

LES MYSTERES DU CIEL

Selon le constructeur des V-2 :

les "pilotes" des soucoupes seraient des plantes douées de raison

Hambourg... « Les pilotes des « Soucoupes volantes » sont des plantes douées de raison » - telle est la théorie qu'a exposée à un correspondant de l'Agence France-Presse, le professeur Hermann Oberth, inventeur et constructeur de la célèbre fusée « V-2 ».

Selon le savant allemand, les « Uranidés » (tel est le nom dont il baptise ces plantes) ont des milliers d'années d'avance sur les hommes terriens tant en ce qui concerne leur évolution spirituelle que leur technique. La patrie d'origine des Uranidés serait une planète où n'existe pas d'oxygène à l'état gazeux, ce qui interdit le développement d'une

vie animale. Les plantes par contre, tirent l'oxygène qui leur est nécessaire d'oxydes contenus dans le sol.

La planète en question se trouverait en dehors du système solaire, mais les engins mystérieux dans lesquels se déplacent les plantes intelligentes pourraient se déplacer à une vitesse proche de celle de la lumière (300.000 kilomètres à la seconde).

Ceux de ces engins vus au-dessus de la terre seraient chargés de surveiller les progrès de l'humanité terrienne dans les sciences atomiques parce que ces progrès « représentent un danger pour l'ensemble du cosmos ».

Un scaphandrier aux yeux énormes descendu d'un engin mystérieux apparaît à trois Toulousains

Toulouse, 13 octobre

Un scaphandrier de petite taille avec une tête grosse par rapport au corps, deux yeux énormes, telle est la description que vient de faire ce soir un Toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage, descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser à 19 h. 35, sur un terrain vague.

M. Olivier, propriétaire des établissements Javel Neto, rue des Fontaines à Toulouse, était accompagné d'un employé, M. Perano et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux, de forme sphérique et de couleur rougeâtre. Puis aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins, brillait comme du verre.

Par la suite, M. Olivier dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une porte, le scaphandrier. « Je n'y croyais pas, ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc ».

Après un temps très court, environ une minute, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse en laissant un sillage de feu.

En raison de la nuit, aucune constatation n'a pu être faite à l'endroit où se serait posé l'engin

Le dossier augmente

Montluçon, 13 octobre.

Le dossier des soucoupes volantes s'est encore augmenté de plusieurs témoignages dont le plus important semble être celui d'un employé de la gare de Montluçon, M. Laugère, qui prit contact, dimanche soir, avec un mystérieux individu sorti d'un appareil en forme de torpille.

M. Laugère quittait son travail et traversait les voies à proximité du pont de la SNCF, lorsqu'il vit un engin métallique poser à peu de distance d'un réservoir de gas oil destiné à l'alimentation des autorails. A côté de l'appareil qui avait la forme d'une torpille et pouvait avoir quatre mètres, se trouvait un homme tout couvert de poil, à moins, qu'il ne fut vêtu d'un manteau à poil un peu long. M. Laugère, surpris, lui demanda ce qu'il faisait. L'inconnu lui répondit en termes intelligibles, mais le cheminot sembla cependant distinguer les mots « gas oil ».

M. Laugère ne lui en demanda pas davantage et s'en alla alerter ses camarades. A peine avait-il fait cent mètres, qu'il vit l'appareil s'élever à la verticale sans aucun bruit. Il disparut bientôt à ses yeux. Seule la crainte de l'ironie de ses camarades l'avait empêché, jusqu'à aujourd'hui, de conter son aventure.

Melun, 13 octobre.

Un second témoignage a été recueilli : celui d'un jeune homme de 17 ans, Marc Germain, habitant à Pontault, qui a déclaré au commissariat de cette localité qu'il avait aperçu, cette nuit, environ une demi-heure, un engin qui était à son avis une soucoupe volante. Cet engin se trouvait dans le ciel à 200 ou 300 mètres d'altitude et avait la forme d'un disque très brillant. Il resta trente minutes immobile, puis partit à une vitesse vertigineuse, laissant derrière lui une traînée de feu. Le jeune homme déclara qu'il n'avait pas alerté plus tôt le commissariat car il avait tenu à rester sur place au cas où la soucoupe aurait atterri.

Limoges, 13 octobre.

A Saint-Marc de Lombaud (Creuse) des habitants de Vallières ont aperçu dans la nuit de lundi à mardi, une boule blanche qui se déplaçait dans le ciel. La boule changea de couleur, disparut et reparut avant de disparaître définitivement.

Les pilotes des soucoupes volantes s'intéressent aux questions vietnamiennes

Toulouse, 14 octobre.

M. Jean Marty, 42 ans, mécanicien, habitant Leguevin (Haute-Garonne), a déclaré qu'il avait vu dans la nuit de mardi à mercredi se poser au milieu d'un champ un disque lumineux mesurant de 6 à 7 mètres de diamètre et 2 m. 50 de hauteur, le disque était de couleur orange.

M. Marty travaillait vers 22 h. 30 dans son atelier situé sur la route de Toulouse, en face d'un champ, à 1 km 500 de Leguevin. En levant la tête, il a aperçu l'objet lumineux. Intrigué, il est sorti, a traversé la route et s'est dirigé vers le disque qui s'est alors élevé dans les airs, sans bruit, verticalement, et a disparu à une vitesse prodigieuse. M. Marty a gagné le milieu du champ afin d'examiner l'endroit où l'engin avait atterri. Il n'a relevé aucune trace, mais a trouvé posés sur l'herbe, deux feuillets de papier glacé, blanc, couverts de lettres d'imprimerie.

Les feuillets, type format commercial, n'étaient ni squillés, ni humides, ni froissés, mais d'une netteté absolue comme s'ils venaient d'être arrachés d'une brochure neuve. M. Marty les a remis à la gendarmerie. Ils ont été examinés aujourd'hui par un ancien militaire polyglotte qui a passé de longues années en Indochine et qui vit retiré à Leguevin, M. Maggy, celui-ci a déclaré qu'il s'agissait d'un texte en kuoc-nu, dialecte annamite, et que ce texte traitait de questions intéressant le Vietnam et le Vietnam.

Le texte serait récent mais n'a pu être qu'imparfaitement traduit. On a précisé qu'il s'agissait des feuillets numérotés 9-10 et 59-60 d'une brochure reproduisant en offset un document tapé à la machine. Les feuillets ont été confiés à l'autorité militaire. On a pu auparavant en prendre des clichés qui seraient confiés ce matin à un traducteur.